



Après avoir vécu un véritable calvaire comme victime de la traite, Aida, qui vient d'avoir 22 ans, reste confiante quant à son futur. Avec l'aide de sa grand-mère (au 3ème plan), elle a monté un commerce de vêtements et envisage de poursuivre ses études. © IOM 2012

LE FONDS MONDIAL D'ASSISTANCE AUX VICTIMES DE LA TRAITE

Pour la Protection directe et la Réintégration des personnes victimes de la traite

Le Fonds Mondial d'Assistance (FMA) de l'OIM fournit une assistance dans les pays de destination, de transit et d'origine. Celle-ci peut comprendre notamment **un hébergement sécurisé, des soins médicaux, un soutien psychologique, une assistance sociale et juridique, une aide à la restitution de documents de voyage perdus ou volés et une orientation professionnelle.**

Le FMA offre aussi aux bénéficiaires qui souhaitent rentrer dans leur pays d'origine, la possibilité d'une aide volontaire au retour ainsi qu'une aide à la réintégration, comprenant, par exemple, l'accueil à leur arrivée, une aide à la reprise de leurs études ou de celles de leurs enfants, des formations professionnelles, ainsi que des subventions pour leur permettre de démarrer des activités génératrices de revenus.

Couverture géographique

Le FMA aide les victimes de la traite des personnes à travers le monde, à l'exception de l'Australie, du Canada, de l'Europe, du Japon, de la Nouvelle-Zélande, et des Etats-Unis.

Comment accéder au Fonds Mondial d'Assistance

Les personnes victimes de la traite qui nécessitent une protection peuvent s'adresser directement à la Division de l'aide aux Migrants de l'OIM à Genève, en Suisse, mad@iom.int, au bureau de l'OIM le plus proche, y compris les agences intergouvernementales reconnues, les ministères et ambassades, les organisations non-gouvernementales ou celles de la société civile.

Pour plus d'information, contactez-nous:

Organisation Internationale pour les Migrations

Division de l'aide aux Migrants

mad@iom.int



Le Fonds Mondial d'Assistance (FMA) de l'OIM est **un mécanisme d'aide d'urgence** qui fournit une assistance personnalisée aux hommes, femmes et enfants victimes de la traite des personnes, bénéficiaires d'aucune assistance de la part de structures comparables au niveau régional et national.

Financé par le Bureau de la population, des réfugiés et des migrations (PRM) du Département d'Etat des Etats-Unis, la Nippon Foundation, le Ministère italien des Affaires étrangères, la Fondation Prince Ghazi et des donateurs privés, le FMA a fourni une assistance directe à plus de 1 831 victimes de la traite de personnes depuis son lancement en l'an 2 000 et vient en aide, chaque année, à un nombre croissant de bénéficiaires.

L'OIM AUJOURD'HUI

PLUS DE 157 ETATS MEMBRES
PLUS DE 480 BUREAUX DANS LE MONDE
PLUS DE 8 400 PERSONNES TRAVAILLANT SUR
PLUS DE 2 600 PROJETS EN COURS
PLUS DE USD 1.3 MILLIARDS DE BUDGET EN 2013

L'OIM POSE LE PRINCIPE SELON LEQUEL LES MIGRATIONS S'EFFECTUENT EN BON ORDRE ET DANS LE RESPECT DE LA DIGNITE HUMAINE SONT BENEFIQUES POUR LES MIGRANTS ET LA SOCIETE. EN TANT QU'ORGANISATION INTERNATIONALE L'OIM AGIT AVEC SES PARTENAIRES DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE EN VUE DE : CONTRIBUTIR A RELEVER CONCRETEMENT LES DEFIS CROISSANTS QUE POSE LA GESTION DES FLUX MIGRATOIRES, FAVORISER LA COMPREHENSION DES QUESTIONS DE MIGRATION, PROMOUVOIR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL A TRAVERS LES MIGRATIONS, ET DEUVRE AU RESPECT DE LA DIGNITE HUMAINE ET AU BIEN-ETRE DES MIGRANTS



Travail des enfants

Giselle n'avait que 13 ans, lors du décès de son père, en 2011. Sa belle-mère, qui ne souhaitait plus l'avoir à sa charge, l'a faite passer clandestinement du Rwanda à l'Ouganda, pour la faire travailler comme aide domestique dans une famille d'accueil. En contrepartie, celle-ci s'était engagée à la scolariser. En réalité, ses conditions de travail se sont avérées toutes autres: la jeune fille était tenue de travailler de longues heures durant, sans pause réelle, devait dormir à même le sol et n'a finalement jamais fréquenté l'école. Après plus d'un an, Giselle a réussi à s'échapper. Recueillie dans la rue par une ONG locale, elle a été adressée à l'OIM qui lui a apporté aide et protection; notamment un suivi médical et psychologique, ainsi qu'une formation élémentaire de lecture et d'écriture. Grâce à cela, Giselle a pu retrouver sa mère biologique en 2013, au Rwanda et, aujourd'hui âgée de 16 ans, elle fréquente l'école à plein temps.



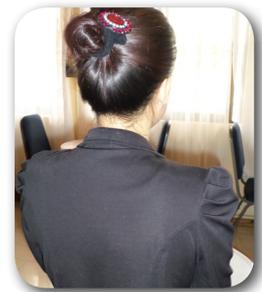
Giselle a été escortée jusqu'à Kigali par une assistante sociale de l'OIM. Après, une longue séparation, sa mère et son beau-père ont été soulagés de la retrouver

Prostitution forcée

En 2013, six femmes d'origine asiatique âgées de 31 à 38 ans ont été victimes d'un réseau de prostitution au Ghana, après avoir été trompées par un trafiquant chinois qui leur avait fait miroiter un emploi dans un casino en Norvège. Les femmes, maintenues contre leur gré durant des mois dans des conditions de vie misérables, se sont vues forcées de prodiguer des services sexuels à des clients, afin de payer les proxénètes. L'Unité de lutte contre la traite des êtres humains des services de police du Ghana a découvert le réseau de traite et appréhendé les criminels. Elle a ensuite orienté les victimes vers l'OIM qui leur a fourni soutien, refuge ainsi que soins médicaux et psychologiques. Ces femmes, qui ont été profondément affectées par les sévices subis, ont décidé de poursuivre les trafiquants devant un tribunal ghanéen. L'OIM les a aidées durant toute la procédure, puis a facilité leur retour dans leur pays d'origine.



L'une des six victimes, lors de son témoignage à l'OIM



Exploitation

En 2011, deux hommes d'une trentaine d'années, originaires d'un petit village du Népal, ont été appâtés par une annonce frauduleuse sur Internet proposant un passeport international, un voyage ainsi qu'un travail aux Etats-Unis. Au mois de novembre 2012, après s'être acquittés de la coquette somme de USD 6 000 par personne, on les a contraints d'entreprendre un long périple de 11 mois. Ce voyage, les a notamment menés à Singapour, la Chine, le Brésil, le Panama et finalement, en janvier 2012, Haïti, leur supposée dernière escale avant d'atteindre les Etats-Unis. Là, leur passeport a été confisqué et ils ont été faits prisonniers, sous-alimentés et hydratés avec de l'eau sale dans une maison isolée au nord du pays dans la ville de Cap Haïtien. Sous la menace on leur a ordonné d'appeler leur famille pour leur soutirer davantage de liquidités. Les hommes qui se sont exprimés dans leur langue, ont pu expliquer, à l'insu de leurs ravisseurs, qu'ils étaient tenus en otage et donner des indications géographiques, relevées lors de leur transfert. Leurs proches sont alors parvenus à contacter l'Unité de Police constituée du Cap Haïtien; unité faisant partie de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH). Après qu'un secours ait été porté à ces deux hommes, l'OIM leur a apporté protection, assistance et aide au retour. Désormais chez eux selon leur souhait, l'un des hommes a monté un commerce de matériel informatique et l'autre travaille comme agriculteur.



Les deux villageois Népalais lors de leur témoignage émouvant

Mariage forcé

Yusra, de nationalité yéménite, n'avait que 14 ans quand sa famille l'a forcée à se marier avec un homme, plus âgé qu'elle et souffrant de problèmes psychologiques. Peu de temps après les noces, il a commencé à la battre. La jeune fille a réussi à s'extraire des mains de son bourreau mais est tombée dans celles d'un réseau de prostitution. Après avoir été appréhendée par la police locale, elle a été emprisonnée un an, mais sa famille a refusé de l'héberger à la fin de sa peine. Yusra a finalement été dirigée vers des centres de victimes de violence à plusieurs reprises et ce, pendant trois ans. En 2012, l'OIM lui a apporté son aide, ce qui lui a permis de bénéficier d'un ensemble complet de mesures de réintégration adapté à ses besoins spécifiques. La jeune femme s'est inscrite à un cours de marketing en vue de monter un commerce de production de parfums locaux et poursuit désormais son rêve, à savoir, suivre un cours universitaire de gestion d'entreprises.



Yusra participe à un cours de création de parfum

Faites un don pour offrir une nouvelle vie aux survivants de la traite

www.iom.int